

# LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

## Chronique

DE LA

## Ville

### Calendrier de l'Abeille

Semaine du 3 au 9 novembre.

Mardi 3—S. Hubert.  
Mercredi 4—S. Charles Bourgeois.  
Jeudi 5—S. Zacharie.  
Vendredi 6—S. Léonard.  
Samedi 7—S. Ernest.  
Dimanche 8—Les 4 martyrs couronnés.  
Lundi 9—S. Théodore.  
Lever du soleil le 8 novembre à 6 h. 18 m.  
Coucher du soleil le 8 novembre à 5 h. 9 m.  
N. B.—Nos lecteurs et lectrices de l'Abeille, sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

### Le train spécial des "Boosters"

C'est lundi matin que quittera la Nouvelle-Orléans le train spécial des "Boosters", à la gare de la "New Orleans and Northeastern Railroad Company", à 6 h. 55 du matin. Des commerçants promineurs de la ville prendront part à cette tournée, dont le but est de faire de la réclame pour le développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Les marchands, dans l'itinéraire tracé, visiteront plus de 100 villes de la Louisiane et du Mississippi. Ils seront accompagnés par les officiers suivants des voies ferrées: S. E. Flanagan, surintendant, aura son wagon privé accouplé au spécial; W. A. Harvey, surintendant de la "Alabama and Vicksburg Railroad"; A. H. Tate, agent de la "New Orleans and Northeastern"; E. B. Blair, assistant agent général de la "Mobile and Ohio"; Geo. C. Kelleher, assistant agent général, et J. R. Wells, agent des passages de la "Queen and Crescent"; M. M. Emmert, agent du fret de la "Southern Railroad"; W. F. Rogers, agent commercial de la "Alabama Great Southern"; D. M. Rea, agent général de la "North and South Dispatch"; F. L. Ziegler, agent de la "New Orleans and Northeastern"; et L. Sevier, agent général du département exécutif de la "Southern Railway", se joindra aux excursionnistes à Meridian, Miss.

### Retour de M. Ridgely

Le colonel J. Kemp Ridgely, l'agent de transportation des voyageurs du L. & N. R. R., si universellement connu et estimé, est de retour en ville après un voyage pour les affaires de sa compagnie. Il a repris sa place à son bureau toujours disposé avec son affabilité habituelle à rendre service et donner tous les renseignements dont le public peut avoir besoin. La Louisville and Nashville R. R. doit en grande partie sa popularité à son éminent agent.

### Conférence des agents des chemins de fer du Texas

Le 17 novembre, les agents des lignes des voies ferrées du Texas se réuniront en conférence à la Nouvelle-Orléans. Les officiers des lignes de la Louisiane font des grands préparatifs pour recevoir les visiteurs. Les lignes seront représentées par les délégués suivants: George S. Pentecost, Chicago, Rock Island and Pacific; A. A. Glisson, Fort Worth and Denver City; C. W. Strain, New Orleans, Texas and Mexico and St. Louis, Brownsville and Mexico; W. S. Keenan et W. C. Clawson, Gulf, Colorado and Santa Fe; Joseph Hellen et F. C. Seiler, Sunset Central Lines; D. J. Price, International and Great Northern; F. D. Daggett, San Antonio and Aransas Pass; George D. Hunter, Texas and Pacific; S. G. Warner, Texarkana and Fort Smith; J. E. Hannigan, président de la Southern Passenger Association, présidera la conférence.

# Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux, seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

### Le révérend

#### Père Landry

Le révérend père Louis Philippe Landry, C. M., pendant plusieurs années curé de l'église St-Stephen, à la Nouvelle-Orléans, a été transféré à St-Louis, où il remplira les fonctions d'aumônier à l'hôpital Mullanphy, qui est sous le contrôle des Sœurs de la Charité. Il y a 48 ans que le père Landry est prêtre et il célébrera son jubilé d'or en septembre 1916. Il est très estimé et populaire à la Nouvelle-Orléans. Il sera remplacé par le père Joseph Martin, C. M., du Séminaire Théologique Kendrick, de St-Louis, qui était anciennement président de l'Université De Paul, à Chicago.

cellente idée, qui a l'approbation des habitants de la Nouvelle-Orléans, et surtout celle des pochards.



JEAN LACROUTS

Blessé le 16 septembre. L'un des six jeunes gens partis de chez Mme Lalère le 6 août pour rejoindre le front de bataille.

### Lettre de M. Jean Lacrouts

Angoulême le 26 sept. 1914.

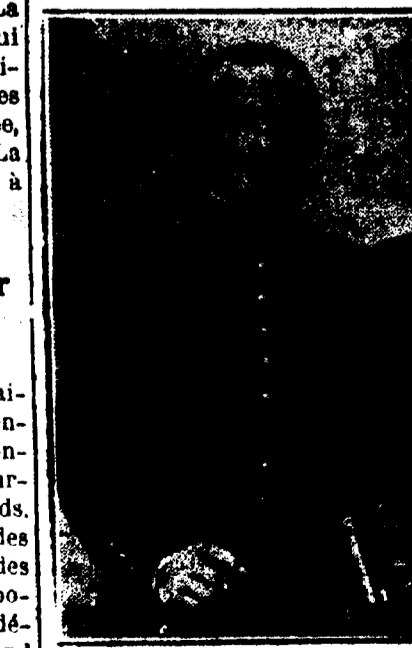
Chers amis,  
Deux mois seulement pour vous donner de mes nouvelles qui sont assez mauvaises pour le moment. Quoique je sois moins souffrant que ces derniers jours. J'ai été blessé le 16 à 11 h. du soir, dans un combat acharné qui finit à notre avantage. Je n'aurais jamais cru que le soldat allemand était aussi lâche. Là où ils sont courageux c'est quand ils se battent dix contre un, ou bien quand ils s'acharnent sur des vieillards, des femmes ou des enfants, pauvres êtres qui sont impuissants à se défendre. Voilà ce qu'est la barbarie allemande, je regrette de ne pouvoir vous donner d'autres détails pour le moment, car j'en sais beaucoup; mais je vous les raconterai plus tard.

Depuis notre séparation je n'en ai revu aucun, je ne sais même pas ce qu'ils sont devenus. Dorénavant je vous écrirai un peu plus souvent surtout que maintenant mes blessures le permettent. Je termine ma courte lettre dans l'espoir d'en lire une de vos lettres que j'attends avec impatience. Veuillez me l'adresser à Viccos.

Je vous embrasse à tous.

Votre ami,

JEAN LACROUTS.



M. LABOURETTE

Tué sur le champ de bataille le 29 septembre à l'âge de 24 ans. Labourette était cousin germain de M. Lalère, 611 rue Bourbon, chez qui il resta au début de la guerre. Il était parti avec le premier contingent le 6 août.

### Liste de Souscription

Juge Joseph A. Breaux.....	\$20.00
Bussière Rouen.....	10.00
Dr. Félix A. Larue.....	50.00
André Lafargue.....	5.00
Paul Villere.....	5.00
Emile S. Ecuyer.....	10.00
James J. A. Fortier.....	5.00
Lionel C. Durel.....	5.00
Edgar Grima.....	5.00
Mme. F. O. Minor.....	5.00
Mlle. Anna Minor.....	3.00
Mlle. Amélie Minor.....	2.00
Un ami.....	1.00
Louis F. Barthe.....	10.00
Charles T. Soniat.....	5.00
Total.....	\$141.00

### Le Terrain Gagné

Ceux qui suivent avec intérêt les mouvements de l'armée des alliés, ceux qui fiévreusement parcoururent tous les jours les journaux du matin et du soir afin d'y lire les comptes rendus plus ou moins exacts de ce qui se passe au nord et à l'est de France et au nord ouest de la Belgique, sont parfois pris de découragement et se demandent si réellement les troupes Françaises, Anglaises et Belges avancent ou reculent. Cela se conçoit aisément. Le front des armées hostiles a une telle étendue, il se déroule de façon si variée et dans des contrées si diverses qu'il est impossible à l'heure actuelle de déterminer les positions respectives des effectifs aux prises. Seuls les états majors des différentes armées connaissent exactement les gains et les pertes faits de part et d'autre. Il serait donc oiseux, sinon ridicule de dire que telle ou telle armée a obtenu des avantages sérieux sur l'adversaire, par rapport aux opérations de la veille. Ce n'est pas du jour au lendemain que l'on peut déterminer les progrès accomplis sur un front qui s'étend de la Manche à la Haute Alsace, une distance de près de quatre cents milles.

Ce que nous nous plaçons à appeler "La Bataille de l'Aisne" n'est en réalité qu'une série d'opérations s'étendant d'un bout du front à l'autre. Ce sont des combats sans nombre qui ont été livrés de jour en jour depuis six semaines.

À la suite de la Bataille de la Marne — un véritable combat qui a eu lieu sur toute la ligne et au cours duquel les Allemands ont été chassés des positions avancées qu'ils occupaient sur les bords et dans les environs de la Marne — les alliés qui avaient poursuivi avec vigueur l'ennemi pendant plusieurs jours, le forçant à abandonner un très gros butin et menaçant à un moment donné très sérieusement son aile droite, commandée par le Général Von Kluck, se trouverent tout à coup arrêtés par des ouvrages de défense très savamment construits par des ingénieurs leutons en vue d'une retraite comme celle qui eut lieu. Là les Allemands se ressaisirent et opposèrent une résistance déterminée aux assaillants. Ils occupèrent à ce moment sur presque tout son parcours l'Aisne. Ils s'étaient établis aussi au delà de ce fleuve sur les bords de la Meuse et dans la Woivre. Solidement retranchés ils firent face aux alliés qui se virent obligés de se livrer à une série d'opérations dans le but de chasser de France les barbares qui l'avaient envahie. C'est à partir de ce

# Consulat Général de France

## AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

### Liste de Souscription

Total des listes précédentes.....	\$1,811.00
Anonyme.....	5.00
L. A. Dastugue.....	1.00
Mme Johnston.....	.25
Jean Isaac Dorte.....	1.00
Joseph Rogard.....	2.00
J. Vergnolle.....	100.00
Souscriptions recueillies par Mme Garsaud.....	48.00
André Guerbes, Shreveport.....	50.00
Mme. M. Filiquière, Shreveport.....	25.00
Auguste Cazaut, Shreveport.....	25.00
Jules Dubos, Shreveport.....	2.00
Total.....	\$2,020.25

saugaves qui ont débouché de toutes parts sur son territoire, la France reprendra sa physionomie si universellement connue et respectée, de foyer de la pensée et du génie humains, de Grand-Dispensatrice des bienfaits de la civilisation, de Protectrice des Arts, des Sciences et des Lettres. Ce jour là combien nous saluerons avec amour et avec enthousiasme la nation sublime, qui traverse en ce moment de bien douloureuses épreuves, dont elle sortira cependant plus grande, plus noble, plus juste, en portant la cicatrice de la plus glorieuse blessure qui lui ait été faite au cours de son histoire guerrière.

ANDRE LAFARGUE.

### L'anniversaire de M. Ryckman

Les employés de la "Lane Cotton Mills Company" ont présenté à leur surintendant, M. Wm. C. Ryckman, une paire de boutons de manchettes en or, à l'occasion de son 31ème anniversaire de naissance, dont la date coïncidait avec le onzième anniversaire de ses services à la "Lane Mills". La présentation du cadeau a été faite par dix contre-maitres de l'établissement, MM. Henry Watermeier, Wm. Meyers, Peter Langeman, Edwin Kline, Henry Lawrence, C. E. Mc Cracken, W. H. Stevens, Wm. Love, W. R. Ponder et George Lank. Les 800 employés de la "Lane Mills" tiennent M. Ryckman en haute estime.

### Agression

Edward D'Aquin, rencontrant à dix heures du soir une amie, Mlle Celia Hyman, au coin des rues Canal et Dauphine, et s'effrita à la reconduire chez elle. Mlle Hyman accepta. Ils prirent un tramway de la ligne Canal Belt, descendirent à l'angle des rues Broad et Canal, et s'engagèrent dans la rue Broad. Au coin de la rue Dorgenois, Morris Hyman, père de la jeune fille, leur barra le passage, injuria D'Aquin et le frappa à la face d'un coup de poing. Pendant que D'Aquin se sauvait à toutes jambes, Hyman fit feu sur lui, mais fort heureusement le projectile se perdit dans l'espace. Hyman se constitua prisonnier et procès verbal fut dressé contre lui pour tentative de meurtre.

### La "Sugar Trust Plant"

Des ordres reçus de New-York, ordonnent à la raffinerie de Chalmette, "American Sugar Refining Company", de rouvrir ses portes dans le plus bref délai possible. Les employés de la compagnie ont été avisés de se rendre lundi à la raffinerie pour reprendre leur travail habituel.

l'action qui s'est déroulée sur les bords de la Meuse, dans les Vosges et en Alsace a donné aussi d'excellents résultats, qui sans être aussi importants que ceux qui ont été obtenus par les troupes du Maréchal French et du Général de Castelnau, jouèrent un grand rôle le jour où en fera l'effort définitif sur toute la ligne pour forcer les Allemands à repasser le Rhin. De ce côté comme en Belgique et au nord est de la France les opérations furent lentes et caractérisées par une résistance opiniâtre de la part des allemands. On avançait mais on avançait que graduellement, progressivement, le terrain étant disputé très âprement par l'ennemi.

Depuis la bataille de la Marne il y a donc eu de très gros avantages de remportés, on a véritablement gagné du terrain et l'on doit s'en féliciter, car on sait aujourd'hui que l'ennemi disposait de contingents puissants et très nombreux. D'un bout du front à l'autre il y a eu des engagements sans nombre où tantôt on avançait un peu, tantôt on était obligé de reculer. Ces combats qui se déroulaient parfois à des distances considérables les uns des autres n'ont guère changé les positions respectives des armées ennemies sur les bords de la Meuse et dans les environs de Reims. Les seules opérations qui ont donné des résultats décisifs sont celles qui avaient d'abord pour but d'envelopper l'aile droite de l'armée allemande et de la détacher du gros des troupes. Grâce à cette manœuvre très habilement exécutée l'armée allemande fut forcée d'évacuer la plus grosse partie du terrain conquis dans sa marche sur Paris. C'est là un très grand succès qu'il ne faut pas oublier en lisant les nouvelles d'aujourd'hui.

Dans la région Nieuport, Lille, Arras les alliés tiennent bon, soutenus par les héros belges. Tout va donc aussi bien que possible de ce côté.

Sans être optimiste on peut dire que les troupes des alliés, qui depuis de longues semaines se sont acharnées contre l'aile droite de l'armée allemande avec une ténacité et une bravoure à toute épreuve, ont gagné du terrain et en ont même gagné beaucoup. Ceux qui doivent s'en rendre compte particulièrement ce sont les allemands eux-mêmes. L'avenir vraiment semble nous sourire et c'est avec confiance que nous attendons le jour où libérée des hordes